



Anwar Sadat à FokusIsrael.ch : « Paradoxalement, je suis parti en guerre pour faire la paix ».

Résumé

- Le président égyptien Anwar Sadat s'est rendu à Jérusalem en 1977 et a prononcé un discours au Parlement israélien, la Knesset.
- Il y proposait la paix à Israël. Il a été le premier dirigeant arabe à faire ce pas.
- En 1979, le traité de paix entre l'Égypte et Israël a été signé.
- Il a été précédé de négociations menées par le président américain Jimmy Carter. Elles ont abouti aux accords de Camp David en 1978.
- Pour cela, Sadate et Begin ont reçu le prix Nobel de la paix la même année.
- Mais Anouar el-Sadate a payé de sa vie son initiative courageuse : Le 6 octobre 1981, il a été assassiné dans son propre pays par des assassins islamistes radicaux.
- Avec l'aide de l'IA, FokusIsrael.ch a interrogé Anwar Sadat sur son voyage historique à Jérusalem, ses convictions politiques et son point de vue sur la situation actuelle au Proche-Orient.

Monsieur le Président Sadate, vous vous êtes rendu à Jérusalem en 1977 pour faire la paix avec Israël. Qu'est-ce qui vous a poussé à le faire ?

Anwar Sadat: Après avoir longuement réfléchi, je suis arrivé à la conclusion que ma responsabilité devant Dieu et devant mon peuple m'imposait d'aller jusqu'au bout du monde, même à Jérusalem. Je voulais exposer aux membres de la Knesset, les représentants du peuple israélien, tout ce qui bouillonnait en moi. Je devais agir pour préserver mon peuple égyptien et l'ensemble du peuple arabe des horreurs de nouvelles guerres destructrices. Je suis venu pour façonner une nouvelle vie et instaurer la paix.



Anwar Sadat à FokusIsrael.ch : « Paradoxalement, je suis parti en guerre pour faire la paix ».

Combien d'efforts ont été nécessaires pour ce voyage à Jérusalem ?

Sadate : La barrière psychologique était énorme : quatre guerres en 30 ans, des veuves, des orphelins, des deuils. Mais la responsabilité devant Dieu et les générations futures exigeait ce pas au-delà de tout fanatisme et des anciennes théories de supériorité.

Personne n'aurait jamais imaginé que le président du plus grand État arabe, celui qui porte le plus lourd fardeau de la guerre et de la paix, puisse être prêt à se rendre dans le pays de l'adversaire alors que nous étions encore en état de guerre. C'était un risque énorme. Même l'un de mes plus proches collaborateurs m'a demandé avec inquiétude après mon annonce au Parlement : « Que ferons-nous si Israël vous invite vraiment ? » Je lui ai répondu : « J'accepte immédiatement ».

Y a-t-il eu une opposition à votre visite en Israël au sein de votre gouvernement en Égypte ?

Sadate : Oui, même dans mon cercle le plus proche. Je n'avais pas concerté la décision avec mes collègues, les chefs d'État arabes. Beaucoup d'entre eux l'ont rejetée par la suite. En Égypte même, ma décision en a choqué plus d'un, tant la méfiance était profonde. Certains de mes ministres et conseillers étaient sceptiques. Mais je savais que j'avais le peuple égyptien derrière moi, qui voulait la paix après quatre guerres.

Quel a été votre principal message à la Knesset ?

Sadate: Mon principal message était : « Qu'il n'y ait plus de guerre, plus d'effusion de sang entre Arabes et Israéliens ». J'ai dit : « Aujourd'hui, je vous déclare, ainsi qu'au monde entier, que nous sommes prêts à vivre avec vous dans une paix durable fondée sur la justice ». J'ai exigé le retrait complet d'Israël de tous les territoires arabes occupés, y compris la Jérusalem arabe. Et j'ai insisté sur le fait qu'il n'y aurait pas de paix sans une solution juste pour le peuple palestinien.

Je ne suis pas venu pour demander, mais pour exposer les faits et dire : tendons les mains avec foi et sincérité pour détruire cette barrière de méfiance. Paix pour nous tous en terre arabe et en Israël.

Votre homologue israélien était le Premier ministre Menachem Begin, un partisan de la ligne dure. Comment vous entendiez-vous à l'époque ?



Anwar Sadat à FokusIsrael.ch : « Paradoxalement, je suis parti en guerre pour faire la paix ».

Sadate: Begin et moi étions très différents. Il était un négociateur dur avec des convictions profondes concernant les frontières et la sécurité d'Israël. Je négociais en tant que président de l'Égypte avec la responsabilité de mon pays occupé. Les discussions étaient souvent difficiles et tendues. Mais nous avons tous deux eu le courage de faire ce pas historique. Plus tard, lors des négociations de Camp David, nous avons progressé avec la médiation du président américain Jimmy Carter et avons pu convenir d'un accord. Je respectais le courage de Begin, et il respectait le mien. Au final, ce n'est pas la sympathie personnelle qui a compté, mais la volonté de faire la paix.

Quelle est la principale leçon que vous avez tirée de Jérusalem ?

Sadate : La principale conclusion a été que la paix est possible si les deux parties ont le courage de regarder au-delà du passé et de chercher de nouveaux horizons. J'ai vu que les Israéliens - comme nous - sont des gens qui ont souffert des guerres. Ce voyage a montré que des discussions directes et franches ont plus d'impact que des années de négociations indirectes à Genève. Il a permis de briser la barrière psychologique.

Quelle a été l'importance de la guerre du Yom Kippour de 1973 dans votre décision de vous rendre à Jérusalem ?

Sadate : La guerre d'octobre 1973 a été décisive. Ce n'est qu'après que l'Égypte eut restauré son honneur et sa dignité et que la légende de l'invincibilité d'Israël eut été détruite qu'Israël a pu nous accepter comme partenaire à part entière. « Paradoxalement, je suis parti en guerre pour faire la paix », ai-je écrit plus tard. Sans cette percée militaire et psychologique, personne en Israël n'aurait cru que nous pourrions négocier en position de force. La guerre nous a permis de rechercher la paix.

En 1979, deux ans après votre voyage historique à Jérusalem, l'Égypte a conclu la paix avec Israël. Quels ont été les principaux obstacles ?

Sadate : Les principaux obstacles étaient la profonde méfiance des deux côtés, la question du retrait complet du Sinaï et des autres territoires occupés, et la cause palestinienne, qui restait pour moi le cœur du problème. De nombreux Arabes m'ont reproché de vouloir conclure une paix séparée. Mais j'étais convaincu que la paix était plus précieuse qu'un morceau de terre. Nous avons négocié durement - sur le Sinaï, sur la sécurité, sur Jérusalem. La raison a fini par l'emporter.



Anwar Sadat à FokusIsrael.ch : « Paradoxalement, je suis parti en guerre pour faire la paix ».

Vous et Menachem Begin avez reçu le prix Nobel de la paix pour avoir conclu la paix. Cela vous a-t-il apporté quelque chose ?

Sadate : Le prix Nobel a été un grand honneur, non pas pour moi personnellement, mais pour la cause de la paix et pour le peuple égyptien qui a payé le prix de la réconciliation. C'était la confirmation que le monde reconnaissait nos efforts. Mais plus important que toute récompense était la fin de la guerre et la chance d'une vie meilleure pour nos enfants.

Jusqu'à présent, de nombreux pays arabes n'ont pas encore fait la paix avec Israël : l'Arabie saoudite, la Syrie, le Liban, l'Irak, le Qatar, Oman. Que conseillez-vous à ces pays et que conseillez-vous à Israël ?

Sadat : Je conseille à tout le monde : Laissez le passé de côté et regardez vers l'avenir. La paix est le plus grand devoir devant Dieu et les hommes. Aucune guerre n'apporte la victoire – seulement la souffrance. Je dis à ces États arabes : Reconnaissez les réalités et négociez directement. Et je conseille à Israël : rendez les territoires occupés et reconnaissez les droits légitimes des Palestiniens. C'est la seule façon de parvenir à une paix véritable et durable, fondée sur la justice.

Il n'y a pas non plus d'État palestinien à ce jour, bien qu'Israël ait régulièrement fait des propositions valables en ce sens. Que conseillez-vous aux Palestiniens ?

Sadate : Je leur conseille : Renoncez à la violence et à la terreur. Asseyez-vous à la table des négociations. Ce n'est que par la négociation et non par la guerre qu'ils pourront obtenir leur État. J'ai toujours dit qu'il n'y aurait pas de paix sans les Palestiniens. Mais ils doivent aussi choisir la voie de la paix.

Quelle était l'importance de la question palestinienne pour vous ?

Sadate : Elle était et reste centrale. J'ai dit clairement à la Knesset qu'une solution juste à la question palestinienne était au cœur du problème. Néanmoins, l'Égypte ne pouvait pas attendre indéfiniment alors que notre propre pays restait occupé. La paix avec Israël était une étape qui devait également ouvrir la voie aux Palestiniens.

Vous avez vous-même été confronté à des fondamentalistes islamiques : les Frères musulmans. Que conseillez-vous à l'Occident de faire face aux islamistes radicaux ?

Sadate : Le fanatisme radical détruit tout – il détruit l'âme d'un peuple. J'ai d'abord essayé d'intégrer les Frères musulmans. Mais lorsqu'ils ont menacé la paix et le



Anwar Sadat à FokusIsrael.ch : « Paradoxalement, je suis parti en guerre pour faire la paix ».

progrès de l’Egypte, j’ai dû prendre des mesures fermes. Je conseille à l’Occident de promouvoir l’éducation, le développement économique et le dialogue avec les forces modérées. Mais ne cédez pas au chantage des extrémistes. La paix et l’amour doivent être plus forts que la haine et la destruction. J’ai été un défenseur infatigable de l’amour – car l’amour construit, la haine détruit.

Votre initiative de paix avec Israël vous a coûté la vie : Vous avez été assassiné pour cette raison par des assassins du Djihad islamique égyptien. Agiriez-vous à nouveau de la même manière si vous aviez su ?

Sadate : Oui, je le referais. Pour la paix, un homme peut et doit faire tout ce qui est en son pouvoir. Rien dans ce monde n’est plus important que la paix. J’ai donné ma vie pour l’avenir de mes enfants et de tous les enfants de la région. La paix en valait la peine. Dieu seul décide de notre destin, et j’ai agi en mon âme et conscience. Je ne regrette rien de ce que j’ai fait.

(Vous trouverez ici le discours prononcé à la Knesset par le président Anwar Sadat le 20 novembre 1977 dans sa version originale [Sadat Knesset Speech \(With English Subtitles\)](#) et dans sa transcription anglaise [Sadat before the Knesset](#))

Note : Cette interview a été réalisée avec l’aide de l’assistant IA Grok. Il est largement basé sur les propres mots d’Anwar Sadat ainsi que sur les rapports le concernant et reflète ses convictions. Dans les semaines à venir, nous mènerons des entretiens assistés par IA avec d’autres personnalités – politiques, religieuses, scientifiques, culturelles – qui ont joué un rôle important dans le judaïsme et Israël, afin de faire connaître leurs idées au public actuel. Le site [première interview a eu lieu avec Theodor Herzl](#) a eu lieu, le fondateur du sionisme moderne, [la deuxième interview avec Chaim Weizmann](#) le premier président d’Israël, et la troisième avec [David Ben Gourion, le premier Premier ministre d’Israël](#). et la quatrième avec l’unique ministre israélien des affaires étrangères. [Premier ministre, Golda Meir](#).